

1988

9 Janvier

Assemblée générale

Le Président Fr. Callais expose l'activité de la société en 1987 et rappelle en particulier le colloque « Les Robertiens-capétiens du IXème au XXème siècle », en évoquant ainsi l'année du millénaire capétien.

Brigitte SIBERTIN-BLANC
*Bâtiments et topographie du monastère
de la Visitation Sainte-Marie de Compiègne :
essai de reconstitution*

Publ. dans le présent Bulletin.

6 Février

Elie FRUIT

Les débuts de la publicité dans la presse compiénoise

Publ. dans le présent Bulletin.

5 Mars

François CALLAIS
*La reconstruction de Compiègne
après la Seconde guerre mondiale :
l'œuvre de Jean Philippot*

Publ. dans le prochain Bulletin.

20 Avril

Catherine LEGENDRE
*Jardins et monastères de Saint Fiacre
à l'abbesse Herrade (VI - XII^e s.).*

D'emblée, le Président Callais rend hommage à Madame Jacques Mourichon, née Suzanne Ladan-Bockairy, récemment disparue, et à son long dévouement à notre société où elle occupa la fonction de secrétaire de 1946 à 1981, secondée par Brigitte Sibertin-Blanc depuis 1973.

Les jardins médiévaux offrent, parmi toutes les œuvres du passé, une triste particularité : il n'en existe plus. On ne les connaît que par les tapisseries, les enluminures, quelques plans (essentiellement celui de St Gall) et les textes succincts qui leur furent consacrés. On sait seulement leur importance culturelle et spirituelle qui fut considérable.

Si, à l'aube du médiéval, la fonction du jardin était purement alimentaire, il n'en était pas moins lié au sacré, car ne faut-il pas une intervention divine pour que poussent les plantes et les arbres qui permettent aux hommes de vivre ? Le jardin n'était-il pas surtout l'image du paradis ?

Parmi les saints jardiniers, saint Fiacre est le plus connu. Cet Irlandais obtient de Faron, évêque de Meaux, le terrain qu'il transforme miraculeusement, au milieu du VIème siècle. Sainte Dorothee est la patronne également des jardiniers mais particulièrement des fleuristes. Saint Sérène, saint Conon, sainte Gertrude, sainte Radegonde sont invoqués de même. Sainte Perpétue et son compagnon Saturus eurent la vision du jardin de l'Eden. La Vierge Marie est souvent associée aux lys, aux roses ; Walafrid Strabo, moine du IXème siècle, la chante ainsi. Le capitulaire *De Villis* contient les instructions de Charlemagne à ses intendants. Les jardins des abbayes de Saint Gall et de Reichenau étaient particulièrement réputés en ce même IXème siècle.

Certains jardins médiévaux ont été reconstitués : à New-York, à Strasbourg. Les jardins « médicaux » se retrouvent à Vauclair, à l'exemple d'Orval, et au château de Tarascon.

Comme dans les cathédrales, où les travaux des champs, le rythme des saisons, les personnages de tous les jours se mêlent aux rois de Judas, à l'arbre de Jessé et à la Ste Vierge sur les chapiteaux et les portails, dimension spirituelle et dimension matérielle cohabitent dans nos jardins médiévaux.

C'est cela qui caractérise la pensée du Moyen-Age. Encore qu'il y ait à faire une distinction entre les premiers et les derniers siècles de cette époque.

L'Ancien Testament, prépondérant au début, s'efface à la fin devant le Nouveau et les apocryphes ; la religion satisfait le mysticisme au début ; à partir du XIIIème siècle, il lui faut aussi la magie en doses croissantes. Surtout, les mentalités changent et nullement dans le bon sens.

Laissons parler Delumeau : « Il m'est arrivé plusieurs fois dans les musées... de faire l'expérience suivante... passant de salle en salle et descendant du haut Moyen-Age vers les XIVème-XVIème siècles, je vois se multiplier les scènes de tortures. C'est l'époque où l'on tranche, où l'on brûle, où l'on écorche, où l'on tenaille ».

Il n'y a pas de solution de continuité entre le XVème et le XVIème siècle et l'image que nous nous donnons de la Renaissance est par trop embellie.

Nous avons parlé de la « sublime fraîcheur de la culture médiévale ». Ce propos n'est fondé que pour le haut Moyen-Age, ce temps quasi-mythologique qui vient d'être évoqué à propos de ses jardins, dont il ne reste rien.

7 Mai

Claude BAUDET

*Le Parc du Palais national de Compiègne :
des travaux de restauration :
Pourquoi et comment ?*

Tout domaine possède sa propre histoire, l'environnement, le désir d'un souverain, l'influence de la mode, la philosophie des époques l'ont façonné. Compiègne ne dément pas cette définition.